

C comme ... CDROM

ABCD... dynamique pédagogique

camarade, citoyen,
civisme, conviction,
confiance, connaissances,
correspondance,
cohérence,
coopérer, communiquer,
comprendre, construire,
être concerné,
créer, création,
créativité, ...

LMNO... obstacles à cette dynamique

capituler, cataloguer,
petit chef, confusion,
contre-courant, crier,
culpabiliser, compétition,
conditionnement,
crispation, ...

J'ai fabriqué un CDROM avec du papier, de la colle et des ciseaux !

Je vais vous raconter comment sans rien connaître à l'informatique et sans savoir utiliser un ordinateur, je suis devenu un adepte des *nouvelles technologies* de l'information, plus précisément du CDROM comme outil pédagogique capable de rendre de grands services. Et tout cela grâce à une classe de 6e qui a d'emblée tordu le nez sur les *salades grecques* que je voulais leur servir.

Jean-Pierre BOURREAU :

Quand, ce vendredi matin, en fin d'heure, j'ai annoncé que, la prochaine fois, nous entamerions l'étude de la Grèce ancienne, j'ai tout de suite compris, à l'absence de réactions, que j'allais me trouver bien seul avec Périclès, le Parthénon et l'invention de la démocrate. Je note quand même quelques signes de désapprobation et demande alors : *Pour qui ce sujet n'est-il pas intéressant, et pourquoi.* Il n'y a que Malika pour répondre spontanément qu'elle n'aime pas la Grèce, ni Rome d'ailleurs... tout en reconnaissant qu'elle ne sait pas pourquoi.

L'après-midi, je commence comme prévu par passer un document vidéo sur «La puissance d'Athènes» qui fournit un survol de l'histoire de la Grèce. Nous faisons le point pour savoir ce que les élèves ont retenu d'un document ni très facile ni très exaltant :

- l'importance de la guerre ; d'où la question : «*Pourquoi les grecs se sont-ils si souvent battus ?*»,
- l'importance de l'agriculture,
- la richesse d'Athènes,
- les mythes et les légendes, les héros et les dieux,
- les statues et les temples.

Rien sur la vie politique et la naissance de la démocratie. Nous avons quand même suffisamment d'éléments d'information pour élaborer une chronologie de l'histoire de la Grèce. Mais je ne vois toujours pas comment démarrer l'étude de la civilisation grecque avec quelques chances d'accrocher l'intérêt de mes élèves.

Entre temps, j'ai corrigé le dernier devoir de géographie. Entre ceux qui n'ont pas respecté les consignes, ceux qui n'ont manifestement rien préparé et ceux qui n'arrivent pas à s'exprimer par écrit, j'ai de quoi me faire du souci. Pourtant, tout n'est pas perdu : l'exercice de reconnaissance des grands types de paysages en milieux contraignants a été plutôt réussi par la plupart des élèves. Les photos sont même assez souvent décrites avec une certaine précision. Il faut dire qu'on y a passé du temps, d'abord en petit groupe, puis

collectivement, à analyser des photos prises dans la forêt dense, dans les régions polaires, dans les déserts ou les montagnes. Et si ce travail de groupe, à partir d'images convenait mieux à mes élèves que la recherche documentaire pure et dure, qui suppose une plus grande familiarité avec les livres et une meilleure maîtrise de la lecture de textes parfois longs et difficiles. Mais, «*bon sang, mais c'est bien sûr !*» : c'est dans ce sens qu'il faut aller : associer l'image et le verbe.

* * *

Une fois terminée -non sans peine et sans accroc- la mise en place du cadre chronologique et spatiale de l'histoire de la Grèce antique, j'annonce à mes élèves que nous allons essentiellement nous intéresser à Athènes au 5e siècle avant J-C, qui marque l'apogée de la civilisation grecque. Et, pour ce faire, nous allons procéder à une comparaison entre la civilisation de l'Égypte ancienne et ce que nous savons de celle de la Grèce antique. Affirmations et questions vont ainsi me permettre de dégager les principaux centres d'intérêt de mes élèves : *l'agriculture, les monuments d'Athènes, la vie à Athènes, les vêtements, les dieux, le gouvernement* (à partir de la question : «*Les grecs avaient-ils aussi des pharaons ?*»). Six thèmes, donc six groupes d'élèves. C'est parfait pour mettre en place un travail de recherches au CDI, sur le modèle de ce que nous venons de faire en géographie. Je m'empresse de préparer des feuilles avec les titres des différents thèmes. Il ne me reste plus qu'à trouver les documents photographiques à coller sur chacune d'elles. Je me rue donc sur mon stock de manuels de 6e. Armé de mon cutter, je détache proprement toute les pages qui proposent des photos que je juge intéressantes. En cours de route, je suis même amené à mettre de côté des photos qui ne correspondent pas aux six thèmes initialement reconnus par les élèves. Avec le site de Delphes, une belle vue du théâtre d'Épidaure et ce qui reste aujourd'hui du stade d'Olympie, j'en crée un septième : «*Les monuments de la Grèce*».

Et puis, au moment de découper chaque photo pour la coller sur la feuille du thème qui la concerne, je marque un temps d'arrêt. Qui me dit que, l'an prochain, les élèves retiendront les mêmes thèmes ou que, d'ici là, je n'aurai pas trouvé de meilleurs documents ? Il me faudra alors tout recommencer... et l'année d'après encore ?

La paresse est souvent bonne conseillère : au lieu de regrouper mes photos sur un support selon des catégories susceptibles d'être modifiées, je vais me contenter de coller chaque image sur un bristol de format A5 (10,5 sur 15 cm), en prenant soin d'éliminer toutes les légendes et autres questions et commentaires : le document, et rien d'autre. Pour éviter les dégradations, avant d'être confiées aux différents groupes, les fiches sont classées sous pochette plastique transparente du même format. Et le tour est joué : au CDI, les élèves doivent identifier chaque document et dire ce qu'il leur apprend sur la civilisation grecque classique. Ils peuvent s'aider des ouvrages disponibles autour d'eux et avoir recours au prof ou à la documentaliste si la situation est bloquée. Je viens de créer mon premier *CDROM de papier*.

* * *

Il est donc temps maintenant que je vante tous les mérites de cet outil extraordinaire et bon marché qu'avant l'ère informatique on appelait tout simplement *fichier*.

* Il propose aux élèves **DES DOCUMENTS DE QUALITÉ**. En effet, le choix doit être draconien parmi la foule de photos qui émaillent les pages des manuels de ces vingt dernières années. Outre l'intérêt documentaire de l'image, mes critères de sélection sont les suivants : taille de l'image (généralement une demi page de manuel) et qualité de reproduction (luminosité et bonne définition).

* C'est un outil d'UNE GRANDE SOUPLESSE D'UTILISATION. Désormais, les documents ne sont plus assemblés pour le meilleur et pour le pire. Ils peuvent être librement associés au gré des intérêts des élèves ou des intentions du prof. Rien n'est figé, tout est possible à tout moment.

* C'est UN OUTIL OUVERT, c'est à dire que ma banque de données peut être modifiée, enrichie à l'infini. Et pas seulement à l'aide d'images prises dans les manuels scolaires ! Que l'on pense aussi à certains magazines ou brochures plus ou moins officielles des ambassades, des offices de tourisme, aux cartes postales, etc... En cela mon *CDROM de papier* est bien supérieur à ceux du commerce dont la mémoire est à jamais figée.

* C'est UN OUTIL IDÉAL POUR LE TRAVAIL PERSONNEL OU EN GROUPES. Pas besoin que l'établissement soit équipé d'un réseau informatique pour pouvoir l'utiliser ! Chaque groupe d'élèves dispose instantanément des documents dont il a besoin. Une fois le travail terminé, celui qui le désire peut consulter les autres images disponibles, choisir d'étudier à titre personnel celle(s) qui l'intéresse(nt).

* C'est UN OUTIL AUTOCORRECTIF. Pour cela, il suffit d'avoir pensé à photocopier les pages sélectionnées avant de ne garder que les documents photographiques. Les élèves peuvent (mais aussi, parfois, le prof...) ainsi vérifier s'ils ont bien identifié l'objet, reconnu les personnages, localisé le paysage...

* Enfin, LA PHOTOCOPIEUSE SERT D'IMPRIMANTE. Elle permet à la fois de fournir à tous les élèves un dossier réunissant tous les documents étudiés par tous les groupes et d'agrandir les images de façon à pouvoir les afficher au tableau pour la mise en commun. Chaque groupe présente le résultat de ses recherches à la classe. Après discussion, un texte est élaboré (collectivement, par petits groupes ou individuellement) qui figurera en regard de chaque photo du dossier documentaire individuel qui s'intégrera à l'album sur le sujet étudié.

D'autres *CDROM de papier* sont en cours de réalisation, sur le Moyen-âge occidental, l'Égypte ancienne, les paysages de l'Europe.

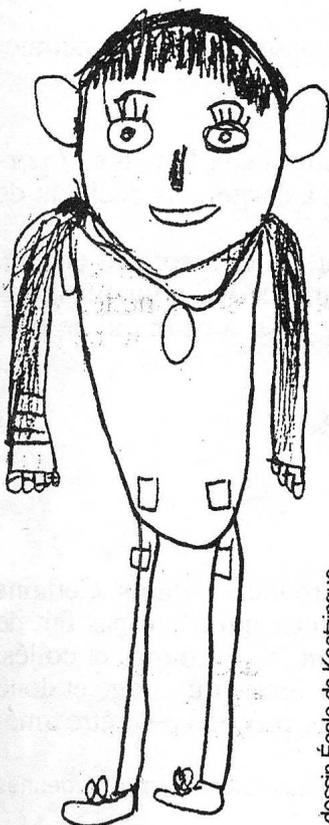
Mais je vois d'ici l'air dégoûté de ceux qui ne supportent pas qu'on touche à un livre fut-il un manuel scolaire. J'imagine assez bien la réprobation -voire la condamnation- de ceux qui, respectueux de la légalité vont brandir les articles L.122-4 et L.122-5 du Code de la propriété intellectuelle pour me rappeler que «*toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle (...) est illicite*» et que tout photocopieur est un photocopilleur qui participe à la mort du livre. Mais ni les uns ni les autres ne réussiront à me donner véritablement mauvaise conscience car je sais que la fabrication des manuels scolaires est une source de profit fort juteuse pour les grandes maisons d'édition qui se partagent le marché.

Tiens, au fait : pourquoi les PEMF ne se lanceraient-elles pas dans la production de pochettes de photos documentaires plutôt que dans celles des affiches de la *BT Image* dont je ne perçois toujours pas l'utilité dans le cadre des travaux et recherches de groupes tels que je les conçois et qui requièrent un outil aussi souple et ouvert que possible, dans son contenu aussi bien que dans son utilisation.

Jean-Pierre BOURREAU, octobre 1998
Guebwiller, Haut-Rhin

indexation de cet article :

documentation - image - outil - histoire - géographie - travail personnel - travail en groupe



dessin École de Koetzingue